

MON CHIEN SOUFFRE-T-IL D'UNE ALLERGIE ?

Mon chien souffre-t-il d'une allergie ?

Votre chien se gratte-t-il souvent la tête, le poitrail et les pattes ?
Votre chien présente-t-il souvent des lésions cutanées qui le démangent ?
Ces manifestations ont-elles lieu à certaines périodes de l'année ?

De telles manifestations sont suspectes d'une allergie! 15 % des chiens en souffrent. Bien que l'allergie ne soit pas dangereuse pour la vie de votre animal, **les démangeaisons** importantes qu'elle entraîne **peuvent le perturber énormément**. Des affections cutanées supplémentaires apparaissent généralement quelques temps après.

A quoi correspond le terme «allergie»?

On entend par allergie toute réaction anormale du système de défense (=système immunitaire) de l'organisme à la poussière domestique, aux pollens, aux moisissures et bien d'autres substances encore. Ces substances, nommées aussi **allergènes**, pénètrent dans l'organisme par la peau, lors de la respiration et avec l'ingestion d'aliments. Elles peuvent provoquer chez le chien une réaction inhabituelle d'hypersensibilité. Le système immunitaire commence à produire des **anticorps** qui, plus tard, combinés à l'allergène correspondant déclencheront une réaction allergique qui sera nocive pour le corps.

Tous les chiens peuvent-ils développer une allergie?

Théoriquement, n'importe quel chien peut devenir allergique à certaines substances. Il est reconnu que la prédisposition du système immunitaire à produire de « faux » anticorps IgE (IgE = Immunoglobine E), c'est-à-dire déclenchant une réaction immunitaire, est héréditaire. Elle peut donc se rencontrer plus fréquemment dans certaines lignées.

Comment reconnaître si mon chien souffre d'une allergie ?

Contrairement à l'homme, le chien ne souffre pas de rhume des foins. Les organes cibles de la manifestation allergique chez lui ne sont pas les muqueuses de la tête ou de l'appareil respiratoire, mais la peau. Les chiens développent un « prurit des foins ». Le fait de se gratter, de se lécher, de se mordre continuellement la peau, peut mener à une chute de poils, à des rougeurs, des blessures et des infections. **Le symptôme principal d'une allergie est la démangeaison.**

Que peut-on faire contre les allergies ?

Après avoir examiné de façon approfondie votre chien, votre vétérinaire peut diagnostiquer s'il souffre ou non d'une allergie. Après avoir exclu d'autres maladies pouvant causer des démangeaisons (comme par exemple des infections, des parasitoses etc.) ou après les avoir traitées, il pourra effectuer **un test d'allergie**.

Qu'est-ce qu'un test d'allergie ?

Il en existe deux sortes : le test sanguin et le test cutané.

Pour le **test cutané** (intra-cutané), il faut injecter dans la peau une petite quantité de différents allergènes probables ; ceux auxquels le chien est allergique provoqueront chez lui une réaction cutanée qui apparaîtra au bout de 15 à 30 minutes.

On peut mettre en évidence au moyen du **test sanguin** les anticorps IgE déclenchant les allergies. Pour effectuer ce test, votre vétérinaire devra prélever une petite quantité de sang et l'envoyer dans un laboratoire qualifié. Demandez donc à votre vétérinaire lequel des deux tests est recommandé dans le cas de votre chien.

Quelle est l'utilité d'un test d'allergie ?

Selon les résultats obtenus, on pourra déterminer si votre chien est allergique et à quoi. Compte tenu du cours de la maladie, des symptômes et des résultats du test d'allergie, votre vétérinaire pourra vous proposer une meilleure thérapie.

Quelles thérapies possibles sont à notre disposition ?

Les allergies peuvent être contrôlées (pas guéries !) par de nombreux moyens. Le plus judicieux est d'éviter les allergènes, mais ce n'est pas toujours possible. Les shampoings et médicaments peuvent apaiser la peau et diminuer la réaction allergique. On doit très souvent employer des préparations à base de cortisone, car les antihistaminiques employés chez l'homme ne sont efficaces que dans peu de cas, bien précis. **Chez les ¾ des chiens, une « vaccination » anti-allergique (hyposensibilisation) est couronnée de succès.** Dans quelques cas, la dose de cortisone habituellement administrée peut être sensiblement réduite.

Que se passe-t-il lors d'une hyposensibilisation ?

On injecte au chien en quantité et en concentration croissante l'allergène responsable de la réaction allergique. Le corps s'y habitue et produit des anticorps IgG « normaux ». En même temps, la production des « mauvais » anticorps est diminuée.

Suffit-il d'hyposensibiliser un chien ou est-ce que d'autres mesures sont également nécessaires ?

Au début, le chien nécessite un traitement intensif afin de contrôler les effets secondaires de la démangeaison (p.ex. pyodermies). La démangeaison en tant que symptôme principal de l'allergie disparaît au cours de l'immunothérapie.

Quelle est la fréquence des injections ?

Au début, le chien reçoit 1 fois par semaine 1 ou 2 injections selon le nombre d'allergènes. Ensuite, l'écart entre les injections sera augmenté. En règle générale, le chien recevra par la suite une thérapie de maintien une fois par mois.

Quand peut-on dire que le chien se porte mieux ?

Les chiens réagissent de manière très différente à l'hyposensibilisation. Quelques-uns montrent déjà une amélioration au bout d'une à deux semaines, d'autres après 4 à 6 mois.

Cette prédisposition à réagir allergiquement face à certaines substances persiste le plus souvent toute la vie.

Combien de temps dure cette thérapie ?

En règle générale, il faut poursuivre cette thérapie pendant des mois voire des années, si une amélioration s'est montrée au plus tard après six mois de traitement.

Que se passe-t-il si j'interromps le traitement ?

L'effet protecteur de l'hyposensibilisation persistera certainement pendant quelques temps. Si des allergènes se trouvent toujours dans l'environnement du chien, l'allergie redémarrera après quelques temps, tout comme les démangeaisons.

On n'obtient souvent plus les mêmes résultats en recommençant un nouveau traitement. De ce fait il n'est pas conseillé d'interrompre les injections, l'alternative étant le plus souvent l'administration de cortisone.